

Rapport de mission au Cameroun

Appui à l'organisation de la logistique des MILDA

Alain Daudrumez - Consultant pour l'APP

| | |
|------------------------------|--|
| Dates de la mission : | Du 6 juin au 9 juillet 2011 |
| Endroit : | Yaoundé et Buéa, Cameroun |
| Date du rapport : | 21 juillet 2011 |
| Sujet : | Campagne de distribution massive de MILDA en 2011 au Cameroun |
| Références : | 1.) TdR de la mission (annexe 1) 2.) Plan de Distribution de la campagne de masse des MILDA (juin 2011) |

(voir la liste des acronymes et abréviations en page 8)

1. Principaux objectifs de la mission

- Maintenir contact avec le chef d'équipe APP, revoir les aspects liés à la logistique et faire la préparation pour la formation de l'équipe centrale logistique et les points focaux régionaux.
- Appuyer la coordination du comité logistique et participer aux réunions.
- Faire la formation des points focaux régionaux dans l'entrepôt où la première livraison des MILDA sera faite.
- Suivre et superviser les livraisons des MILDA dans les entrepôts régionaux et assurer leur bonne réception et sécurité, ainsi leur traçabilité avec les outils et supports développés.
- Revoir la micro planification en assurant que les calculs et la planification pour l'approvisionnement entre les entrepôts régionaux, les districts, les centres de santé et les points de distribution est bien faite.
- Appuyer le PNLN avec tous les aspects liés à la logistique pour assurer une bonne gestion et contrôle des MILDA sur toute la chaîne d'approvisionnement.
- Faire la planification et la budgétisation pour le « commodity management assessment » (CMA) après la distribution pour évaluer la traçabilité des MILDA. Assurer que le CMA fait partie des formations organisées.

A noter que durant le cours de cette mission, quatre autres consultants de l'APP étaient présents au Cameroun, fournissant au PNLN et aux partenaires un appui touchant les

aspects organisationnels et techniques de la campagne, ainsi que les volets communications et suivi/évaluation.

2. Bref aperçu de la campagne

- La campagne visait initialement la couverture universelle à l'échelle de tout le Cameroun (19,910,658 personnes selon les statistiques extrapolées pour 2011). Cependant, les MILDA disponibles pour la campagne (à la date de ce rapport) représentent un ratio de 1: 2.25 (1 moustiquaire pour 2.25 personnes) comme moyenne nationale, avec toutefois des variations importantes d'une région à l'autre (entre 1: 2.06 pour le NORD et 1: 2.86 pour l'OUEST). Ces ratios ne permettent pas d'atteindre la couverture universelle (établie à 1:1.8).
- La campagne est sous la responsabilité du Ministère de la Santé/PNLP (PR), de ACMS (SR), Plan Cameroun (SR) et des partenaires.
- Il est prévu de distribuer un total de 8,654,730 MILDA (FM Round 9) dans les 10 régions (179 districts) du pays.
- L'achat des MILDA a été réalisé par le mécanisme VPP qui a retenu deux fournisseurs (SUMITOMO pour la région du Sud-Ouest, et VF pour les 9 autres régions) et deux entreprises de transport maritime (Greenshields Cowie et Keuhne & Nagel) lesquelles sont représentées au Cameroun par les transitaires GETMA et 2NLogistics, respectivement.
- Les contrats d'achat du VPP incluent la livraison maritime au port de Douala, le dédouanement, puis le transport terrestre de Douala vers les chefs-lieux des 10 régions du pays. Les livraisons à Douala étaient prévues en Juin et Juillet 2011 et l'arrivée des MILDA aux régions échelonnée de fin-Juin à mi-Août 2011.
- Après l'entreposage au niveau des régions, les moustiquaires seront transportées aux chefs-lieux des districts où elles seront entreposées à nouveau. Le transport sera effectué par des transporteurs sélectionnés par appel d'offres au niveau des régions.
- Les moustiquaires seront ensuite acheminées vers les aires de santé et les sites de distribution selon les quantités prévues par la micro-planification et ajustées selon les données du dénombrement.
- La distribution est prévue pour la fin-Août 2011 (malgré que tout semble indiquer que cette date est irréaliste).

3. Observations générales et situation à l'arrivée du consultant

- Après avoir appuyé plus de 20 campagnes dans 14 pays depuis 2004, le consultant a trouvé au Cameroun une situation nouvelle et pour le moins surprenante: depuis la phase initiale de la campagne (proposition et budget) il a été considéré que la logistique des MILDA allait se faire d'elle-même... sans logisticiens, sans formation et sans outils de traçabilité spécifiques aux MILDA! Alors que dans toutes les autres campagnes la logistique constituait une priorité et un souci majeurs, au Cameroun, tous semblaient convaincus que la logistique n'était que l'affaire des transporteurs, et qu'une fois ceux-ci sélectionnés, il n'y avait qu'à s'en remettre à eux... et ainsi, tout allait bien se passer !
- Heureusement, une mission précédente de l'APP (fin 2010, début 2011) a souligné les lacunes au niveau de la logistique et a recommandé (entre autres) le recrutement et la formation de logisticiens régionaux (1 par région) ainsi que la formation de logisticiens (ou tout au moins d'une personne responsable pour la logistique) au niveau des districts.
- A l'arrivée du consultant à Yaoundé (6 Juin 2011) les logisticiens régionaux n'étaient toujours pas recrutés. Le comité technique avait suggéré (quelques semaines

auparavant) que les logisticiens régionaux du PEV pourraient être de bons candidats pour la logistique des MILDA. Le PNLN avait donc pris contact avec eux et n'avait reçu que six CVs. Il restait encore à recevoir les quatre autres CVs et à obtenir officiellement du PEV leur mise à disposition pour la campagne.

- Les entrepôts régionaux étaient identifiés, mais aucun contrat n'était signé (à 10 jours du premier arrivage de MILDA). Le canevas de contrat de bail était toujours en attente de validation par le LFA.
- Suite à l'appel d'offres pour le transport régions-districts (lancé en mars 2011), des transporteurs avaient été sélectionnés pour 4 régions (fin-mai). Les soumissions concernant les 6 autres régions étaient toujours en étude du à certaines irrégularités dans le processus de présentation des documents requis.
- La première observation du consultant était que les préparatifs de la campagne, tant du point de vue de la logistique que des autres volets, accusaient un sérieux retard. En plus, le calendrier de livraison des MILDA à Douala, puis aux régions, ne laisse que très peu de temps (insuffisant, selon notre expérience) pour le transport subséquent aux districts, et pour l'acheminement des 8.6 millions de moustiquaires jusqu'aux aires de santé et sites de distribution.
- Etant donnée cette situation, le consultant a exprimé l'avis (au PNLN, au comité technique, aux partenaires et à qui voulait bien l'entendre) que la distribution devrait être repoussée d'au minimum 1 mois, et préféablement d'un mois et demi à deux mois. Ceci afin de permettre une meilleure planification et assurer que tous les éléments soient en place pour une logistique bien contrôlée, et un maximum de traçabilité sur toute la chaîne d'approvisionnement.
- Le PNLN et les partenaires ont cependant tenu à maintenir les dates fixées (troisième semaine d'août) afin de compléter la campagne avant les élections prévues pour la mi-octobre 2011.

4. Déroulement de la mission et principales activités accomplies

- Comme dans toutes les missions précédentes, les premiers jours ont été consacrés à recueillir le plus d'information possible afin de pouvoir faire le point sur l'état d'avancement des préparatifs de la campagne en général, et de la logistique en particulier.
- Après avoir fait état de la situation (retard général dans les préparatifs et calendrier logistique irréaliste) et recommandé en vain de repousser la distribution, le consultant s'est employé à évaluer plus spécifiquement les différentes étapes de la logistique interne, c'est-à-dire l'arrivée des containers au port de Douala, le dédouanement, le transport jusqu'aux régions, l'entreposage régional, le transport jusqu'aux districts; puis la micro-logistique (l'entreposage aux districts, la micro-planification et l'acheminement sur les aires de santé et sites de distribution).
- Chacune de ces étapes devrait normalement faire l'objet d'une planification rigoureuse afin de mener à bien l'ensemble de la logistique des MILDA. L'analyse de la situation rencontrée lors de la mission ainsi que les mesures prises pour remédier aux problèmes identifiés se trouvent au paragraphe 5 de ce rapport.
- La formation des logisticiens régionaux ainsi que d'une équipe logistique centrale était l'un des objectifs principaux de la mission d'appui logistique. Le matériel et contenu de la formation ont été développés dès la première semaine de la mission, mais la mise en

œuvre s'est vue repoussée de semaine en semaine par la non-disponibilité des fonds (voir détails au paragraphe 6).

- Les principales activités accomplies durant la mission:
 - Participation à de nombreuses réunions (comité technique et autres) qui ont permis entre autres de mettre en valeur le rôle des logisticiens et l'importance de la formation logistique aux niveaux macro et micro
 - Développement des termes de référence (TdR) des logisticiens régionaux, présentation au comité technique pour validation
 - Développement d'un budget opérationnel pour les logisticiens régionaux, présentation au comité technique pour validation
 - Développement du matériel et contenu de la formation logistique: présentations en PPT, canevas excel, outils de planification macro et micro, outils de traçabilité, directives d'utilisation des canevas et outils, handouts et exercices pratiques
 - Formation des logisticiens centraux (4 personnes pendant 2 jours)
 - Formation des logisticiens régionaux (10 personnes) et personnel central (4 personnes) pendant 3 jours
 - Supervision (et formation sur place) lors de la réception des containers à l'entrepôt régional du Sud-Ouest (Buéa)
 - Participation aux exercices de quantification des outils de gestion de la campagne
 - Calcul des besoins en outils de traçabilité et répartition par régions et districts

5. Evaluation des différentes étapes logistiques

Arrivée des containers au port de Douala et dédouanement

A la date de ce rapport, environ 120 containers (sur un total de 375 attendus) avaient été reçus à Douala et dédouanés par le transitaire GETMA. Le processus dans son ensemble s'est bien déroulé, et n'a pas accusé jusqu'ici de retard sur le calendrier prévu.

Transport à partir de Douala vers les régions

Malgré quelques difficultés d'organisation des premiers convois, on peut considérer que jusqu'à maintenant le transport (routier et ferroviaire) aussi s'est bien déroulé et a respecté le calendrier prévu. Tant pour le dédouanement que pour le transport, on peut féliciter le professionnalisme et l'efficacité du transitaire GETMA.

Réception des containers aux régions et entreposage des MILDA

La première réception a eu lieu au Sud-Ouest, à l'entrepôt de Buéa. Un représentant du LFA ainsi que le consultant étaient présents pour l'arrivée et le dépotage des premiers containers. Un comité de réception constitué de 5 représentants centraux et de 3 représentants régionaux était sur place comme prévu. Dès le début du dépotage il a été nécessaire d'intervenir afin d'organiser les activités et assurer que le rangement des ballots dans l'entrepôt soit fait correctement. Le représentant du transitaire avait pour seul souci de décharger les containers le plus rapidement possible afin de libérer les camions. Par conséquent, les manutentionnaires (sous les ordres du transitaire) ne se préoccupaient pas du bon arrimage des ballots. Le problème a cependant rapidement été réglé après avoir avisé le représentant de GETMA à Douala, lequel a immédiatement donné des instructions à ses gens sur le terrain.

Par la suite, cet incident a été souligné lors de la formation des logisticiens régionaux afin d'éviter qu'il ne se reproduise dans les autres régions.

Transport des régions aux districts

Le transport des entrepôts régionaux aux districts est une étape cruciale de la logistique des MILDA. C'était pourtant au départ le maillon le plus faible de la chaîne logistique car selon l'optique initiale, cette opération était laissée aux transporteurs sélectionnés, sans réelle planification ni contrôle de la part du PNLP.

En principe, les transporteurs répondant à l'appel d'offres devaient présenter une offre technique complète comprenant une liste et description des camions disponibles, et surtout un plan de transport précis selon les axes suggérés dans l'AO, décrivant les rotations prévues, et donnant le calendrier de chargement des camions échelonné sur un nombre de jours correspondant à la durée totale de l'opération.

En pratique, sur 6 dossiers techniques qu'il nous a été possible d'examiner, aucun ne présentait un plan de transport acceptable. Les soi-disant plans de transport soumis par ces transporteurs (pourtant sélectionnés!) n'ont en fait aucune valeur pour la mise en œuvre car ils ne sont basés sur aucune information réelle et concrète (tels le nombre et la description des camions disponibles, le nombre de ballots pouvant être chargés sur chaque camion, le temps de transit/voyage le long des axes de livraison, les rotations nécessaires, et le nombre de camions pouvant être chargés par jour à l'entrepôt régional).

L'une des tâches principales des logisticiens régionaux sera donc de refaire les plans de transport afin d'avoir en mains un outil de travail complet et précis, permettant de réaliser le transport dans les plus brefs délais possibles tout en assurant le plein contrôle des activités et garantissant la traçabilité des MILDA.

Les logisticiens régionaux devront travailler en collaboration avec les transporteurs pour le développement des plans de transport. Au moins 40% de la formation des logisticiens a porté sur le développement des plans de transport et des calendriers de chargement. Ils ont présentement en mains des canevas, des exemples et des directives précises pour ce travail. Ils devraient donc pouvoir s'acquitter de cette tâche sans problèmes.

Pour l'instant il est très difficile d'estimer le temps que prendra le transport des régions vers les districts (et pourtant il s'agit là d'un élément capital dans le chronogramme de la campagne) car cela dépend de nombreux facteurs jusqu'à maintenant inconnus. Ce n'est que lorsque les plans de transport et calendriers de chargement seront faits que nous saurons combien de temps durera cette étape logistique.

Micro-planification logistique: Entreposage et acheminement des MILDA vers les aires de santé et les sites de distribution

La micro-planification est l'un des éléments clé de la réussite d'une campagne. Au Cameroun elle fera l'objet de séances de formation/travail au niveau des régions, réunissant les responsables des districts et membres des OSC encadrés par les logisticiens centraux et régionaux ainsi que par les superviseurs du niveau central. Les micro-plans seront élaborés selon un canevas standard (outil de micro-planification). Ils devraient normalement être remontés au niveau régional, puis central, pour validation.

Pour chaque district, la micro-planification logistique consiste à (1) déterminer où seront distribuées les MILDA – donc choisir les sites de distribution, (2) calculer combien de MILDA seront distribuées dans chacun de ces sites, (3) déterminer comment les MILDA seront acheminées/ pré-positionnées sur les sites de distribution, et (4) calculer le coût du transport et déterminer le temps qu'il faudra pour effectuer le pré-positionnement.

Les étapes 1 et 2 correspondent au micro-plan de positionnement, les étapes 3 et 4 au micro-plan de transport (incluant budget et calendrier).

Les responsables logistiques des districts doivent aussi (1) identifier des magasins de stockage au niveau du chef-lieu, des aires de santé et des sites de distribution, et (2) assurer la formation des responsables des aires de santé et des volontaires des OSCs/OBCs dans l'utilisation des outils de traçabilité.

Le calendrier pour la formation et la micro-planification est très serré (3 jours seulement) et ne permet pas, à notre avis, d'obtenir de bons résultats considérant un tel volume de travail à accomplir. Suivant la recommandation de l'APP et du LFA, le FM, en dernière minute, a demandé au PNLP de prolonger cet exercice (jusqu'à un maximum de 7 jours), mais il ne semble pas certain que cela ait pu se traduire effectivement sur le terrain.

Il ne faut pas oublier que c'est au niveau périphérique que les MILDA sont distribuées, et que c'est donc à ce niveau que la formation et la planification sont les plus importantes.

6. Formations des logisticiens

Cette formation n'aurait pas eu lieu si ce n'était pour le Dr Tougordi de l'OMS. Grâce à lui l'OMS a pris en charge le financement des 5,000 Euros que le FM n'avait pas pu mettre à disposition après six semaines de la demande d'approbation du budget par le PNLP (demande d'approbation qui à la date du départ du consultant le 9 juillet n'avait toujours pas reçu de réponse du FM).

A noter que les problèmes concernant le budget de la formation des logisticiens avaient commencé bien avant la mission du consultant et n'étaient pas uniques. En effet, il semble que depuis des mois les communications entre le PR, le LFA et le FM concernant le budget global de la campagne et l'identification des gaps ont tourné en rond. A date, le FM attend toujours du PR un état clair et précis de la situation budgétaire, indiquant les activités qui n'avaient pas été prises en compte initialement (tels la formation des logisticiens, le dénombrement, et autres) et précisant si leurs coûts pourraient être couverts par un remaniement du budget, s'ils seront couverts par des sources extérieures (partenaires) ou s'ils représentent un gap. Pour sa part le PR estime avoir déjà fait état de tout cela, attestant de plusieurs demandes d'approbation budgétaires (concernant ces mêmes activités) lesquelles seraient restées sans réponses du FM.

Toujours est-il que l'intervention de l'OMS et la prolongation de la mission d'appui logistique ont quand-même permis de faire une solide formation de trois jours (6, 7 et 8 juillet) des 10 logisticiens régionaux et de 4 "logisticiens" centraux (logisticienne nationale du PEV, deux comptables-matières du PNLP et une responsable financière du PNLP).

Avant que l'OMS n'intervienne et que l'APP ne prolonge la mission du consultant, alors qu'il paraissait que la formation des logisticiens régionaux ne pourrait avoir lieu, il a été décidé lors d'une réunion du comité technique que le consultant ferait avant son départ (prévu pour le 4 juillet) une "formation d'urgence" afin de renforcer au moins la capacité au niveau central.

Cette formation de deux jours (24 et 25 juin) qui n'a nécessité aucun financement a réuni 4 participants centraux: le logisticien de l'OMS, le logisticien de l'ACMS, le logisticien PEV de la région Centre, ainsi qu'un comptable-matières du PNLP (ces deux derniers ont reçu double formation puisqu'ils ont aussi participé à celle du 6 au 8 juillet).

L'agenda et le contenu de ces formations se trouvent en annexe 3.

7. Traçabilité et sécurité des MILDA

La traçabilité des MILDA sera assurée par un système simple et efficace utilisant trois outils standards développées spécifiquement pour les campagnes de MILDA: le Bon de Livraison, le Registre d'entrepôt (appelé au Cameroun "Fiche de Mouvement d'entrepôt") et la Fiche de Distribution. Ces documents permettent de contrôler et d'enregistrer à tous les niveaux de la chaîne logistique (1) le mouvement des moustiquaires d'un point A à un point B, (2) les entrées et sorties des entrepôts, et (3) la distribution des MILDA aux bénéficiaires (voir recommandations au paragraphe 10).

Au Cameroun la sécurité des MILDA est assurée par un sous-comité qui a développé un "Plan de Sécurité" incluant un budget plutôt conséquent. Ce plan prévoit l'accompagnement des convois (de Douala aux régions, puis des régions aux districts) et le gardiennage des entrepôts régionaux par des agents des forces de l'ordre. Au niveau périphérique la sécurité des MILDA devient la responsabilité des CSSD (pour plus de détails, voir le Plan de Sécurité de la campagne).

8. CMA : Commodity Management Assessment (Evaluation de la Gestion des MILDA)

Afin de pouvoir démontrer transparence et traçabilité dans la gestion et la distribution des moustiquaires, il est nécessaire de planifier et budgétiser une Evaluation de la Gestion des MILDA. Il s'agit là d'une activité post-campagne qui permet de mesurer le niveau de traçabilité atteint tout au long de la chaîne d'approvisionnement et lors de la distribution des MILDA.

L'exercice s'apparente à un audit. Il est conduit sur la base d'un échantillonnage des outils de traçabilité utilisés pour la campagne. Il ne requiert pas nécessairement de très grands moyens financiers, ni beaucoup de temps, ni beaucoup de personnel. Ses résultats pourraient cependant être très révélateurs.

Un bref aperçu d'une méthodologie et budget proposés pour le CMA se trouve en annexe 4.

9. Points à suivre dans les prochains jours...

- Le PNLP devrait mettre en place un point focal logistique chargé de faire le suivi du pipeline au niveau central
- S'assurer que les logisticiens régionaux ont accès le plus rapidement possible à leurs fonds opérationnels (budget validé par le comité technique et le LFA)
- Finaliser la signature des contrats des entrepôts régionaux
- S'assurer que tous les districts ont identifié un magasin adéquat au niveau du chef-lieu (répondre aux exigences du FM)
- Le PNLP devrait donner à tous des directives claires concernant le "bale splitting"
- Dès que les transporteurs seront officiellement sélectionnés, les logisticiens régionaux devront commencer à développer avec eux un plan de transport région-districts ainsi qu'un calendrier de chargement (cela permettra de savoir combien de temps durera le transport vers les districts).

10. Recommandations

- Pour le Cameroun, comme pour la plupart des autres pays, le FM se préoccupe beaucoup des entrepôts, et avec raison. Il semble, par contre, que la traçabilité des MILDA ne soit pas une priorité. Les entrepôts aux niveaux central et régional, ainsi que les magasins des districts doivent évidemment répondre à certains critères de sécurité. Il est vrai aussi que des entrepôts sécurisés représentent un élément favorisant la traçabilité.

Il reste cependant qu'ils ne sont qu'un seul élément parmi plusieurs autres contribuant à assurer la traçabilité des MILDA. Parmi ceux-ci, les outils de traçabilité (Bon de Livraison, Registre d'entrepôt et Fiche de Distribution) sont les plus importants. Toute aussi importante est la formation qui doit être dispensée à tous ceux qui auront à utiliser ces outils tout au long de la chaîne logistique. Ces trois documents, à eux seuls, peuvent

garantir la traçabilité des MILDA à condition qu'ils soient utilisés correctement et partout, des régions aux sites de distribution.

Le FM se doit d'exiger le maximum de traçabilité de la part des récipiendaires. Il doit non seulement exiger que ces outils soient mis en place et que la formation soit faite à tous les niveaux, mais il doit aussi vérifier si les outils ont bien été utilisés, et mesurer le niveau de traçabilité atteint. Autrement dit, le FM doit exiger une évaluation de la gestion des MILDA (CMA – Commodity Management Assessment) telle que décrite au paragraphe 8 ci-haut.

Des gardiens, des portes métalliques et des barreaux aux fenêtres des entrepôts peuvent prévenir les vols dans des circonstances normales, mais n'auront aucun effet contre les pillages qui peuvent survenir lors d'émeutes ou de guerre civile post-élections.

L'expérience de plusieurs campagnes a démontré que les vols aux entrepôts (en circonstances normales) sont souvent perpétrés par ceux-là mêmes qui détiennent les clés... C'est l'absence d'un bon système de traçabilité (plutôt que l'absence de portes métalliques) qui favorise ce type de méfait, car sans système de traçabilité il est très difficile d'imputer la responsabilité à qui que ce soit.

- Le PNL, l'ACMS et les partenaires devront mettre l'accent sur la formation à tous les niveaux. Pour la logistique, il est primordial de former tous les acteurs impliqués dans la chaîne d'approvisionnement dans l'utilisation des outils de traçabilité.

11. Conclusion

La logistique d'une campagne de presque 9 millions de moustiquaires dans un pays de la taille du Cameroun n'est pas une mince affaire. Le temps qu'il faudra pour transporter toutes ces moustiquaires depuis le port d'entrée jusqu'aux 4,000 sites de distribution dépend d'un grand nombre de facteurs. Certains de ces facteurs tels la qualité et la quantité des ressources disponibles, l'état des infrastructures, et les saisons ne sont pas sous notre contrôle. Par contre, un facteur très important pour la durée du transport (et qui celui-là est sous notre contrôle) est la qualité de la planification logistique. La planification logistique (au niveau macro et micro) inclue la sélection de bons transporteurs et de bons entrepôts (permettant de charger et décharger rapidement), l'élaboration de bons plans de transport, la mise en place d'outils de traçabilité, et enfin, la formation logistique à tous les niveaux.

Au Cameroun, les responsables de la campagne font face à un calendrier très serré pour le transport des MILDA jusqu'aux sites de distribution. Il était donc extrêmement important de bien planifier chaque étape de la chaîne logistique et de pouvoir compter sur des logisticiens adéquatement formés. Ces éléments, auxquels s'ajoutent l'engagement et le très bon travail de toute l'équipe Camerounaise, devraient assurer le succès de cette campagne.

Documents développés et disponibles mais non joints:

- Logistique des MILDA - définitions et notions de base.ppt
- Formation logisticiens régionaux et districts.ppt
- Traçabilité et transparence.ppt
- Evaluation de la gestion des MILDA.ppt
- Elaboration du micro-plan de positionnement.ppt
- Exercice pratique transport et entreposage.ppt
- Outils de tracabilite en format excel
- Canevas de plans de transport en format excel
- Canevas de micro-plan de positionnement en excel
- Directives d'utilisation de tous les outils et canevas, en format MS Word

Personnes rencontrées:

Dr. Prosper N'Dong – Secrétaire Permanent PNLN
Dr. Etienne Fondjo – Secrétaire Adjoint PNLN
Dr. Serge Eyebe – PNLN
Dr. Olinga Jean-Pascal – Ministère de la Santé
M. Atedjoe Jean-Michel – Ministère de la Santé
M. Didier Betilene – PNLN
Dr. Alexis Tougordi – OMS
M. Emmanuel Temdemnou – Logisticien OMS
Dr. Jean Christian Youmba – ACMS
Mme Louise Bamba – ACMS
M. Leopold Hochhouang – Logisticien ACMS
M. Sylvester Njumbe – LFA
Mme Atangana Corine – LFA
Dr. Tenaguen Jean – Secrétariat Technique PR
M. Eloundou Jean-Paul – Secrétariat Technique PR
Dr. Kwake Simon – Plan Cameroun
Dr. Zambou Benjamin – Plan Cameroun
M. Fotso Zacharie – Plan Cameroun
M. Laurent Verschueren – LFA
Mme Simona Chorliet – LFA

Acronymes et abréviations:

| | |
|-------|---|
| ACMS | Association Camerounaise du Marketing Social |
| AO | Appel d'offres |
| APP | Alliance pour la Prévention du Paludisme |
| CSSD | Chef Service Santé District |
| ELC | Equipe Logistique Centrale |
| FM | Fonds Mondial (de lutte contre le sida, la tuberculose et le paludisme) |
| LFA | Local Funding Agent |
| MILDA | Moustiquaire Imprégnée à Longue Durée d'Action |
| OBC | Organisation à Base Communautaire |
| OMS | Organisation Mondiale de la Santé |
| OSC | Organisation de la Société Civile |
| PEV | Programme Elargi de Vaccination |
| PNLN | Programme National de Lutte contre le Paludisme |
| PR | Réceptiendaire Principal |
| SR | Sous-Réceptiendaire |
| VF | Vestergaard Frandsen |

Annexe 1 : Termes de référence de la mission

Annexe 2 : Termes de référence des logisticiens régionaux

Annexe 3 : Agenda et contenu de la formation des logisticiens régionaux